

FRAMONDE

Lettre électronique des départements de français dans le monde

13 janvier 2015

- **APPELS À COMMUNICATIONS**
(congrès, colloques, rencontres, journées scientifiques)
- **APPELS À CONTRIBUTIONS**
(articles pour publications, revues, ouvrages collectifs)
- **APPELS D'OFFRES**
(financement de recherches, bourses de mobilité, expertise, emploi)
- **DEMANDES**
(recherche de co-direction, co-tutelle, orientation, informations localisées)
- **INFORMATIONS – RESSOURCES**
(publications en ligne, informations générales)

Table des matières

Appels à communications.....	3
La Francophonie roumaine : passé, présent, avenir, <i>Colloque organisé à l'occasion du centenaire Pompiliu Eliade (1869-1914)</i> , Département de Langue et Littérature Françaises de l'Université de Bucarest (Bucarest, Roumanie), 27 mars 2015.....	3
La modernité des Lumières au début du troisième millénaire. Le XVIIIe siècle revisité, <i>Galați, Roumanie, les 29-30 avril 2015</i> , Le Département de Langue et littérature françaises, Le Centre de Recherches Théorie et pratique du discours, <i>Faculté des Lettres</i> , Université « Dunărea de Jos » de Galați, Roumanie.....	5
La gastronomie à l'ère numérique – Regards linguistiques et économiques sur l'Allemagne, la France, l'Italie, le Royaume-Uni et les États-Unis, <i>Journée d'études organisée par le GLFA « Groupe de lexicographie franco-allemande » de l'Université de Lorraine / CNRS-ATILF et l'EA LIS « Littératures, imaginaire, sociétés »</i> , 4 décembre 2015 à l'ATILF (Université de Lorraine & CNRS) 44, avenue de la Libération 54000 Nancy (France).....	7
Texte et discours en confrontation dans l'espace européen. Pour un renouvellement épistémologique et heuristique, Metz, Université de Lorraine, 15-18 septembre 2015, Centre de recherche sur les médiations.....	8
XIIIe Rencontre Internationale du GERES 2015.....	11
Innovation en langues ? Pour une approche corporelle et dynamique de l'apprentissage, <i>Journées d'étude en didactique des langues</i> , Université de Montpellier, Faculté d'éducation, LIRDEF - équipe	

FRAMONDE, lettre électronique des départements de français dans le monde
Programme *Langue française, diversité culturelle et linguistique*
AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE (AUF)

Informations compilées par Amélie Nadeau

Soumettre le contenu pour la prochaine lettre via :

amelie.nadeau@auf.org

ALPHA, vendredi 29 et samedi 30 mai 2015 à l'Université de Montpellier (France), *Faculté d'éducation* 12

L'enseignement du français en Asie de l'Est à l'heure de la glocalisation, Congrès international Fukuoka 2015, du 20 au 22 novembre 2015, à l'université Seinan Gakuin (Fukuoka, Japon), Société Japonaise de Didactique du Français (SJDF), *Société Coréenne de l'Enseignement de Langue et de Littérature Française (SCELLF)*, Association des Professeurs de Français de Taiwan (APFT)..... 13

Le discours politique et les discours politiques, *XIe Congrès international de linguistique française*, Zaragoza (Espagne), 4-6 novembre 2015..... 15

Appels à contributions..... 17

TIC et mobilisations, *Numéro coordonné par Tourya Guaaybess et Nicolas Pélissier*..... 17

Corpus et grammaire(s) FLE, *revue Linguistik Online* 19

Médias et engagements patriotiques. Des pratiques médiatiques françaises en question, *Projet d'ouvrage collectif*, Sous la coordination de Dr. Augustin Emmanuel Ebongue, Université de Buea, Cameroun..... 20

Revue Internationale d'Études en Langues Modernes Appliquées/ International Review of Studies in Applied Modern Languages, n° 8/ 2015..... 22

Bulletin Le français à l'université, numéro 2, 2015, *Dossier thématique « Créativité et francophonie »* ...23

Appels d'offres..... 23

Concours « jeunes chercheurs » CLEFS-AMSUD..... 23

Double appel à projets scientifiques IFADEM..... 24

Évaluation des outils de formation en ligne existants en français de la diplomatie, des relations européennes et/ou internationales, *Appel à expertise de la Direction de la langue française et de la diversité linguistique de l'OIF*..... 25

Vient de paraître..... 25

Informations – ressources..... 28

Pangaya.tv, La plateforme d'échanges interculturels et multimédia entre les jeunes francophones de différents pays..... 28

■ APPELS À COMMUNICATIONS

LA FRANCOPHONIE ROUMAINE : PASSÉ, PRÉSENT, AVENIR

Colloque organisé à l'occasion du centenaire Pompiliu Eliade (1869-1914)
Département de Langue et Littérature Françaises de l'Université de Bucarest (Bucarest,
Roumanie)
27 mars 2015

Date limite: 30 janvier 2015

Comité scientifique

Lidia COTEA, Directeur du Département
Ileana MIHAILA
Sonia BERBINSKI

Quand peut-on situer les débuts et l'âge d'or de la francophonie des Roumains ? Quels furent son étendue, son succès, ses résultats, aussi bien dans le domaine littéraire que linguistique, pédagogique, politique ou tout simplement culturel ? Quel pourrait être son avenir ? Voilà des questions que nous vous proposons pour le débat.

S'il est assez difficile d'établir avec précision quels ont été les premiers Roumains à avoir subi cette fascination pour la France, qui allait faire tant de progrès au fil des siècles suivants, toujours est-il que le français commença à être appris par les Roumains moldo-valaques dès le début du Siècle des Lumières et par les Roumains de Transylvanie presque un siècle plus tard. Pourtant le premier contact direct des Roumains avec la France et les Français, non plus par des cas isolés, mais comme phénomène social et politique, se place réellement au début du XIXe siècle et continue, presque sans interruption, jusqu'à nos jours.

Le tableau le plus complet concernant la pénétration graduelle de l'influence française dans la société roumaine fut réalisé, de manière inégalée jusqu'à nos jours, par Pompiliu Eliade[1]. Ancien diplômé de la Faculté des Lettres de l'Université de Bucarest, puis de l'École Normale Supérieure de Paris, ses ouvrages fondamentaux, De l'influence française sur l'esprit public en Roumanie. Les origines. Étude sur l'état de la société roumaine à l'époque des règnes phanariotes et Histoire de l'esprit public en Roumanie au dix-neuvième siècle, ont été rédigés et soutenus à Paris, le premier comme thèse de doctorat principale à la Sorbonne[2], le deuxième, comme thèse secondaire[3]. Au moment de la publication du premier des deux derniers tomes dans lesquels il divise le second ouvrage, il était déjà le premier professeur universitaire de littérature française à l'Université de Bucarest[4] et, avant que le second ne soit publié, il fut élu membre correspondant de l'Académie roumaine[5]. Il assura la direction de la chaire de langue et littérature françaises jusqu'à sa mort prématurée, en 1914. Il publia également Ce este literatura? Condițiunile și limitele acestei arte (Bucarest, 1903; rééd. Cluj-Napoca, Ed. Dacia, 1978) et trois études comparatistes : Filosofia lui La Fontaine (Bucarest, 1901), Grégoire Alexandresco et ses maîtres français (Bucarest, 1904) et Cu privire la Maurice Maeterlinck (Bucarest, 1912). Il fut également un collaborateur actif de la revue bucarestoise L'indépendance roumaine ; ses articles ont été réunis dans les Causeries littéraires (3 vol., 1903). Il fut également le directeur du Théâtre National de Bucarest (1908–1911). Ses ouvrages, réunissant tableau historique extrêmement précis pour son époque, histoire des mentalités, comparatisme et histoire culturelle, restent une synthèse inégalée jusqu'à nos jours. Sa contribution, plus reconnue à l'étranger qu'en Roumanie, où seul le premier de ses livres dédiés aux rapports culturels franco-roumains entra en circulation par le biais de la traduction, reste à découvrir à la lumière des progrès réalisés dans l'étude de la francophonie roumaine.

Ainsi, cent ans après la mort du professeur universitaire Pompiliu Eliade, le premier titulaire de la chaire de langue et littérature françaises à l'Université de Bucarest, auteur d'ouvrages remarquables, mais insuffisamment connus de nos jours, il est grand temps que sa leçon, unir les études culturelles et les études littéraires dans l'espoir de reconstruire un tableau vivant et séducteur des rapports franco-roumains, soit remise à la place d'honneur qu'elle mérite.

Thèmes à envisager :

1. Rapports littéraires et culturels franco-roumains
2. Les Roumains et l'enseignement du français, du XVIIIe siècle jusqu'à nos jours
3. Influence du français sur la langue roumaine moderne
4. La vie et l'œuvre de Pompiliu Eliade

Veuillez envoyer vos propositions de communication avant le 30 janvier 2015 à l'adresse suivante : ileanamihaila59@gmail.com

LA MODERNITÉ DES LUMIÈRES AU DÉBUT DU TROISIÈME MILLÉNAIRE. LE XVIIIÈ SIÈCLE REVISITÉ

Galați, Roumanie, les 29-30 avril 2015

**Le Département de Langue et littérature françaises
Le Centre de Recherches Théorie et pratique du discours
Faculté des Lettres**

Université « Dunărea de Jos » de Galați, Roumanie

Date limite : le 31 janvier 2015

Ce colloque sera dédié à l'époque des Lumières, âge de mutations socioculturelles et d'agitations politiques profondes, période charnière de l'époque moderne. Caractérisé par une dynamique d'idées qui a favorisé la liberté de la pensée, l'âge des Lumières a fait triompher l'esprit philosophique et les conquêtes de la raison. Le mot d'ordre devient, à l'époque, un principe de la réflexion: le triomphe de la raison ou la liberté éclairante et rayonnante. Se fiant à la raison humaine, qui doit résoudre tous les problèmes de l'individu et qui régit tous les domaines de sa vie, l'esprit philosophique représente un nouvel humanisme, dont la foi est optimiste: le progrès de l'être humain. Cette devise fait carrière depuis, au point de faire le progressisme humain devenir le mobile des avancées scientifiques et technologiques contemporaines du troisième millénaire.

Dans ce contexte, la thématique centrale du colloque gravite autour de deux questions: Dans quelle mesure les thèmes et les questions abordés à l'époque des Lumières sont-ils encore actuels au XXIe siècle? Le XXIe siècle correspond-il au moule du XVIIIe siècle?

D'un côté, il s'agit d'investiguer et mettre en valeur les germes du modernisme des Lumières qui mûrissent à leur gré aux XXe et XXIe siècles. Ce colloque sera, entre autres, l'occasion de cibler les études sur la légitimité de la raison qui l'emporte sur Dieu et la religion, afin de mettre en exergue l'autorité de l'homme éclairée face à l'obscurantisme politique et religieux.

D'un autre côté, il s'agit d'interroger le dialogue entre l'époque des Lumières et l'époque moderne contemporaine. Plus précisément, il s'agit d'analyser la manière dont les Lumières sont commentées, reprises, remaniées, discutées, bref mises en doute, en écho ou en valeur dans la contemporanéité. Comment le discours sur le XVIIIe a-t-il évolué ? Le monde contemporain est-il réductible aux repères tracés par les Lumières?

Ce colloque ne favorise pas seulement les approches littéraires. Par contre, il accueille des approches interdisciplinaires (linguistiques, traductologie, études culturelles, arts, etc.) dans le désir de déceler les multiples valences de l'esprit illuministe.

Axes proposés :

Le XVIIIe siècle, époque des confrontations: dérèglements des règles classiques et nouvelles normes littéraires et esthétiques

- émergence de nouvelles formes d'écriture (roman, encyclopédie, conte philosophique, dialogue philosophique)
- fictions littéraires modernes
- images, imaginaire et symboles au XVIIIe siècle
- systèmes et genres littéraires modernes
- courant rationaliste vs courant sensible
- l'utopie du XVIIIe: littérature d'idées et liberté d'esprit
- mutations des mentalités
- esprit encyclopédique

L'illuminisme en Europe

- Illuminisme, Enlightenment et Aufklärung – trois dénominations pour une vision sociale et culturelle unique ?
- l'influence de l'expérimentalisme et de la philosophie anglaises sur les idées et les idéaux du siècle des Lumières
- l'universalité des Lumières – le premier pas vers l'unité européenne moderne ?

L'art romanescque du XVIIIe siècle et la naissance de la sensibilité moderne

- l'optimisme et le rationalisme des Lumières remis en cause à la fin du XVIIIe siècle
- le mythe du bon sauvage, l'exotisme et la rébellion contre l'injustice – des schémas narratifs qui annoncent

l'aliénation de l'homme dans la société moderne

- la réflexion sur la bonne éducation et sur la grandeur de la nature comme dérivées de l'importance accordée à la sensibilité et à l'imagination
- l'influence de la prose poétique du XVIIIe siècle sur les œuvres littéraires modernes

Vivre, sentir, écrire libertin. Le libertinage – une école d'affirmation identitaire

- le caractère subversif de la littérature libertine
- la fonction sociale des stratégies textuelles (parodie, pastiche)
- le libertin vs l'honnête homme
- acquis culturels et topoï mis en exergue par le courant libertin

Éloquence et esprit persuasif dans le discours littéraire et encyclopédique du XVIIIe siècle

- figures de rhétoriques mises au service des stratégies argumentatives
- l'exploitation de la raison, des sentiments et des émotions afin d'imposer un point de vue à l'auditoire
- l'art de construction du discours en tant qu'élément de persuasion
- techniques de développement de l'argumentation (schémas argumentatifs, types d'arguments, sophismes d'argumentation, etc.) dans L'Essai sur l'origine des langues, Le Discours sur les sciences et les arts de Jean-Jacques Rousseau ou le Dictionnaire philosophique ou la Lettre à Rousseau de Voltaire

Cette liste d'axes n'est pas exhaustive: vos propositions de communications pourront établir d'autres axes à condition que le sujet soit convergent avec la thématique du colloque.

Soumission

Vous êtes invité(e) à soumettre par courriel votre proposition de communication au plus tard le 31 janvier 2015 aux courriels Gabriela.Scripnic@ugal.ro et Elena.Costandache@ugal.ro. Les propositions de communication devront comporter un résumé (300 mots environ), 4 mots-clés et références bibliographiques.

Publication

Les communications seront publiées dans la revue Mélanges Francophones, volume IX, à paraître en décembre 2015 aux Presses Universitaires de l'Université Dunărea de Jos de Galați, en Roumanie. Cette revue scientifique est indexée dans la base de données EBSCO.

Comité d'organisation

Responsables :

Anca Gață, professeur des universités, docteur
Gabriela Scripnic, maître de conférences, docteur
Alina Ganea, maître de conférences, docteur

Membres :

Carmen Andrei, professeur des universités, docteur
Angelica Vâlcu, maître de conférences, docteur
Eugenia Alaman, maître de conférences, docteur
Adela Drăgan, maître de conférences, docteur
Mirela Drăgoi, chargée de cours, docteur
Elena Costandache, chargée de cours, docteur
Maria Egri, assistant

Frais de participation

- frais d'inscription (participation, publication des actes du colloque, pauses-café) – 40 euros (à payer à l'arrivée au colloque) ;
- autres frais (transport, logement, repas) sont à la charge des participants.

Calendrier

le 22 décembre - lancement de l'appel
le 31 janvier 2015 - clôture des inscriptions
le 15 février 2015 - retour aux proposants
le 10 avril - programme préliminaire
les 29-30 avril 2015 - déroulement du colloque

LA GASTRONOMIE À L'ÈRE NUMÉRIQUE - REGARDS LINGUISTIQUES ET ÉCONOMIQUES SUR L'ALLEMAGNE, LA FRANCE, L'ITALIE, LE ROYAUME-UNI ET LES ÉTATS-UNIS

Journée d'études organisée par le GLFA « Groupe de lexicographie franco-allemande » de l'Université de Lorraine / CNRS-ATILF et l'EA LIS « Littératures, imaginaire, sociétés »

4 décembre 2015 à l'ATILF (Université de Lorraine & CNRS) 44, avenue de la Libération
54000 Nancy (France)

Date limite: 1er février 2015

En 2010, l'UNESCO a inscrit le « repas gastronomique à la française » au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cela montre bien que, de nos jours, la gastronomie est omniprésente, et a massivement investi l'espace public que ce soit les salons gastronomiques (Egast) et les innombrables cooking shows, ou bien les médias et tout particulièrement la télévision : les émissions de télé-réalité (Top chef, Master Chef, Un dîner presque parfait, Le meilleur pâtissier etc.), voire les séries télévisées (Chefs) jouissent d'un succès énorme. Mais les études scientifiques portent surtout sur l'alimentation et la cuisine, et beaucoup moins sur la gastronomie, et sont en général le fait des anthropologues et sociologues (C. Lévi-Strauss, C. Fischler) et des historiens (J.-L. Flandrin, B. Lauriou, P. Ory, P. Rambourg) avec le développement récent des food studies et la création de l'IEHCA (Institut européen d'histoire et des cultures de l'alimentation) à l'université de Tours.

Le propos de cette journée d'études est donc d'analyser, dans une approche interdisciplinaire, le statut, les caractéristiques et le développement de la gastronomie moderne, ceci dans deux directions complémentaires.

D'une part, une analyse linguistique de la gastronomie, encore insuffisamment développée malgré les travaux de B. Spillner, E. Donalies, E. Lavric, P. Blumenthal, P. Lardellier, L. Rosier (colloque Le manger et le dire) ou R. Vion. Il s'agira par exemple d'explorer les domaines suivants :

- lexicque, terminologie et dénominations en gastronomie (plats, ingrédients, vins, recettes etc.),
- dictionnaires et glossaires culinaires, gastronomiques et des vins,
- phénomènes syntaxiques et discursifs dans les textes gastronomiques : livres de cuisine, menus, critiques, guides gastronomiques,
- expressions et phraséologismes en gastronomie : proverbes, collocations, expressions idiomatiques,
- approches sémiologiques et linguistiques, interrelations entre langue et image.
- genres de discours gastronomique, par exemple discours végétarien, diététique, discours du « biologique »,
- analyse linguistique et socio-linguistique des genres médiatiques récents.

Une deuxième direction de recherches portera sur le food business, c'est-à-dire les aspects économiques et commerciaux de la gastronomie moderne. On s'interrogera entre autres sur :

- les caractéristiques, les acteurs et le développement du secteur économique de la gastronomie en Allemagne, en France, en Italie, mais aussi au Royaume-Uni et aux États-Unis, en particulier sa mondialisation croissante,
- les relations entre gastronomie et économie du tourisme,
- l'innovation et les nouveaux produits en gastronomie, par exemple les cooking toys,
- les aspects relatifs au marketing, à la publicité et à la communication, par exemple le lancement de la Nouvelle cuisine française des années 1970, de la cuisine moléculaire, du slow food, de la « bistronomie », de la gastronomie diététique (Michel Guérard). La « starisation » et l'irruption à la télévision des grands chefs étoilés ainsi que l'explosion du nombre des écoles de cuisine (L'Atelier des chefs, l'école d'Alain Ducasse, Ferrandi...) sont également des pistes intéressantes,
- la gastronomie dans l'édition et la presse : livres de cuisine, guides gastronomiques, touristiques et des vins, maisons d'édition spécialisées comme Menu fretin, presse spécialisée,

- les sites web sur les vins, les recettes (Marmiton), les accords entre mets et vins etc.

On accordera une attention particulière à la place des technologies numériques dans les analyses linguistiques et économiques de la gastronomie, aussi bien pour les moyens utilisés que pour les domaines abordés : emploi de corpus électroniques écrits ou oraux, présence de la gastronomie et des restaurants gastronomiques sur Internet (y compris blogs, chats, forums), dans les réseaux sociaux (Facebook, Twitter etc.) et au moyen des smartphones.

Les propositions portant sur la gastronomie en Allemagne, France, Italie, au Royaume-Uni et aux États-Unis seront particulièrement prises en compte, que ce soit dans une perspective monolingue ou bien plurilingue et contrastive.

Langue de communication : français

Comité scientifique :

Peter Blumenthal (Köln), Joseph Cadeddu (Nancy), Marcello Castellana (Metz), Patrice Diou (Nancy), Martina Drescher (Bay-reuth), Renaud Garcia Bardidia (Nancy), Maurice Kauffer (Nancy), Yvon Kerromnes (Metz), Georges Kleiber (Strasbourg), René Métrich (Nancy), Anne-Marie Nahon-Raimondez (Nancy), Caroline Pernot (Metz), Bernd Spillner (Duisburg), Anja Smith (Nancy), Robert Vion (Aix-en-Provence).

Comité d'organisation :

Joseph Cadeddu (Nancy), Maurice Kauffer (Nancy, coordination), Yvon Kerromnes (Metz), GLFA, équipe administrative de l'ATILF.

Soumission des propositions :

Envoyez votre proposition anonyme en français en fichier pdf ou Word, à Maurice.Kauffer@univ-lorraine.fr. La proposition comprendra un titre, une bibliographie de 5 références maximum et un texte d'environ 400 mots qui précisera le cadre théorique, les objectifs et méthodes ainsi que le corpus utilisé. Indiquez vos coordonnées (nom, prénom, institution d'appartenance) seulement dans le mail et non dans la proposition. Le comité scientifique sélectionnera les propositions anonymes.

Publication :

Les communications sélectionnées par le comité scientifique feront l'objet d'une publication dans un volume d'actes.

Calendrier :

Appel à communications : 1er novembre 2014

Date limite de réception des propositions : 1er février 2015

Réponse aux auteurs : 1er avril 2015

Journée d'études: 4 décembre 2015

Site Web : en cours

TEXTE ET DISCOURS EN CONFRONTATION DANS L'ESPACE EUROPÉEN. POUR UN RENOUVELLEMENT ÉPISTÉMOLOGIQUE ET HEURISTIQUE

**Metz, Université de Lorraine
15-18 septembre 2015
Centre de recherche sur les médiations**

Date limite: 1er février 2015

Driss Ablali, CREM-Université de Lorraine
Guy Achard-Bayle, CREM-Université de Lorraine

Malika Temmar, Université d'Amiens/Ceditec-Université Paris Est Créteil Paris 12
Sandrine Reboul-Touré, Clesthia-Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

Le réseau DITECO (Discours, Textes, Corpus qui réunit des enseignants-chercheurs des groupes de recherche de l'Université de Lorraine, la Sorbonne Nouvelle Paris 3, l'Université de Paris Est Créteil Paris 12, et l'Université Libre de Bruxelles) organise un colloque international de quatre jours à la rentrée 2015 sur les modèles européens élaborés et pratiqués dans les théories discursives et/ou textuelles aujourd'hui.

Ce colloque qui aura lieu sur le site de Metz de l'Université de Lorraine s'inscrit dans le cadre des manifestations organisées pour le quarantième anniversaire de la revue *Pratiques* et de la collection « Recherches Linguistiques », qui commenceront au printemps 2015 avec deux colloques : « Pratiques et l'enseignement du français : bilan et perspectives » (8-9-10 avril 2015), « Apprentissage du langage oral à l'école maternelle. Regards croisés sur un corpus homogène » (11-12 juin 2015). En effet, la particularité des Sciences du Langage à Metz a, depuis leur création, consisté à traiter des théories textuelles et discursives, d'une part, de la didactique du français, d'autre part. Grâce à ses supports éditoriaux et par l'intermédiaire des nombreux colloques organisés par le CELTED (Centre d'études Linguistiques des Textes et des Discours devenu en 2012 l'équipe « Praxitexte » du CREM, Centre de REcherche sur les Médiations) une tradition de dialogues et des confrontations internationales s'est instaurée au fil des années que ces trois colloques entendent poursuivre et enrichir.

Démarche & Méthodologie

Devant la dynamique que connaissent les théories discursives et textuelles dans l'espace européen, il semble utile de poursuivre dans l'esprit des manifestations organisées récemment, mais en renouvelant la méthodologie du rassemblement et de la confrontation des modèles développés et pratiqués et des champs investis. Autrement dit, si d'une part il paraît toujours utile de mettre des modèles différents en présence, il semble d'autre part tout aussi utile, aujourd'hui, d'envisager au-delà d'une confrontation ce que nous pourrions appeler une exposition des continuités. La plupart des rassemblements ou des sommaires des vingt dernières années jouent sur les contrastes qui rendent plus lisibles les modèles mis en présence. Or, une histoire contemporaine des idées linguistiques, ou encore une « géographie » des idées linguistiques du présent, montre que la diversité ou la profusion des modèles discursifs-textuels permet de tracer un fil continu dont les extrêmes seront certes très contrastés, mais aussi de tisser une chaîne dont les maillons nombreux permettront de mettre en évidence de multiples parentés.

Si l'on prend néanmoins pour base, voire comme a priori épistémologique, la distinction Texte/Discours, qui a l'avantage d'offrir un appui solide, on peut grosso modo catégoriser deux tendances. Soit les modèles ignorent par principe (sociologisant ou historisant) la problématique textuelle, soit les modèles sont ou doivent être textuels-discursifs à partir du moment où ils se situent en priorité, sinon par principe, dans le champ des sciences du langage, où la systématisme, qu'elle relève de la narrativité, de la généricité ou de la connexité, a sa place en ce qu'elle définit des normes ; inversement certains modèles discursifs ignorent la dimension textuelle, ce qui évidemment pose problème, et vice-versa.

Dans l'espace francophone, les modèles textuels et discursifs sont hétérogènes et instables. Le couple Texte/Discours est soumis à des réflexions épistémologiques et à des heuristiques de traitement extrêmement diversifiées, et adossées à des perspectives historique, politique, communicationnelle, argumentative ou encore lexicométrique. La majorité d'entre eux, confrontés à la question du langage, se sont développés depuis les années soixante, comme celui de la sémiotique de l'École de Paris (Greimas), de l'analyse du discours, avec ses différents courants (Maingueneau, Charaudeau, Authier-Revuz, Guilhaumou, Achard, Moirand, Peytard, Branca-Rosoff, Amossy, Paveau, Rosier), la linguistique énonciative de Benveniste ou la linguistique du texte de Coşeriu. Depuis la fin des années soixante-dix se sont multipliés des travaux en linguistique textuelle (Adam, Petitjean, Slakta, Achard-Bayle, Lundquist, Rabatel, Jeandillou), grammaire de texte (Charolles, Combettes), analyse des interactions orales (Kerbrat-Orecchioni, Traverso), sémantique interprétative (Rastier), sémiotique du discours (Fontanille, Zilberberg, Coquet, Bertrand), interactionnisme socio-discursif (Bronckart), pragmatique textuelle (Moeschler), modèle modulaire (Roulet), praxématique (Siblot, Bres, Détrie), théorie du discours social (Angenot).

Cependant, derrière cet éclatement des pratiques et des méthodologies, de nombreux principes sous-tendent les fondements du couple Texte/Discours. Toutes ces théories du discours et du texte qui ne relèvent pas des mêmes disciplines ou domaines, en dehors d'un commun dénominateur dans l'objet, dialoguent très rarement entre elles, alors qu'on peut admettre que plusieurs principes de regroupement sont à l'œuvre simultanément et à différents niveaux de la textualité et de la discursivité. C'est ce dialogue que nous voudrions instaurer dans ce colloque, entre les modèles francophones que nous venons de citer, mais aussi en cherchant à établir des passerelles avec les autres modèles européens, encore peu connus en France, comme ceux développés aux Pays-Bas et en Angleterre dans le cadre de la Critical Discourse

Analysis (Fairclough, Wodak, Van Dijk), ou ceux de Halliday & Hasan (Cohesion in English), considérés comme pionniers pour l'analyse des marques de cohésion, suivis par ceux de Brown & Yule (Discourse Analysis), ou encore ceux développés par Van Dijk et Kintsch (modèle propositionnel) pour la compréhension du texte. En Italie, le texte a toujours occupé, dans une perspective interprétative, le devant de la scène sémiotique (Eco), comme en Allemagne avec les travaux menés par Busse, Ehlich, Jäger, Link, Bublitz et Diaz-Bone, Keller, dont certains sont influencés par le poststructuralisme américain, mais dans le sillage herméneutique de Heidegger, Gadamer, Habermas et dernièrement Foucault. Des ponts sont aussi à jeter avec la théorie des hégémonies de Laclau et Mouffe, très peu diffusée en France également, et avec l'école viennoise De Beaugrande, Dressler, ou encore avec l'école de textologie hongroise contemporaine, dans la lignée de Petőfi.

Les collaborations autour du couple Texte/Discours, entre les disciplines les plus diverses, apparaissent sans doute comme de plus en plus légitimes et urgentes, ce qui permettra d'esquisser des directions de travail en vue d'un renouvellement des heuristiques et des problématiques. Notre objectif est de chercher à dépasser les barrières linguistiques et culturelles qui se sont imposées comme un obstacle important à la circulation de la pensée scientifique de ces différents modèles. Il s'agit pour nous d'inciter à aller au-delà des dissensions culturelles actuellement réparties en de nombreuses écoles et théories aux pratiques différentes dans la plupart des pays européens, pour des modèles sans frontières. On attend que ce dialogue participe à l'émergence, par des linguistes ou sémioticiens qui s'inscrivent dans différentes « traditions » ou écoles, ou « paradigmes », de nouvelles catégories et de nouveaux moyens de décrire les discours et les textes.

Au-delà de l'enjeu de présentation des théories et des domaines et d'explicitation de leurs principales références et de leurs notions clefs, l'objet de ce colloque est de faire ressortir des lignes de questionnement nouvelles. Nous ne prétendons pas offrir ici un état de la question ou un historique des recherches qui se sont accumulées dans ces différents domaines : il s'agit plutôt d'étudier des observables nouveaux, de proposer des outils méthodologiques rénovés et de faire surgir des catégories descriptives innovantes.

Organisation des interventions

D'une part, il sera demandé aux intervenant-e-s de se situer dans un champ d'un côté en faisant contraster sa ou ses positions avec d'autres, d'un autre côté en exposant le plus possible les appuis qu'ils-elles ont pu trouver dans des modèles antécédents dont ils-elles se sont ensuite disjoint-e-s.

D'autre part, on fera dialoguer les conférenciers-ères de telle sorte qu'ils-elles ne portent que des regards contrastés et croisés sur une problématique ou suivant des traditions/modèles distincts. La modération de ces face à face « collaboratifs » assurée par les membres du réseau DITECO devra permettre d'aller dans le sens d'un rapprochement des points de vue.

Sur quelle(s) nouvelles base(s) peut-on maintenir l'opposition Texte/Discours ?

Comment faire émerger de nouvelles catégories descriptives en faisant dialoguer les théories, les domaines ou les courants ? À partir de quelles nouvelles catégories textuelles et/ou discursives peut-on faire converger les modèles qui se sont développés parallèlement sans se croiser ?

Compte tenu du fait que certains concepts instrumentaux ont épuisé leur valeur heuristique, les croisements disciplinaires, capables d'articuler des savoirs qui n'étaient pas a priori conciliables, sont-ils susceptibles de créer leurs propres problématiques et de définir des objets sémiotiques nouveaux ?

Comment ces confrontations des modèles peuvent-elles reconstituer autrement des concepts qui se sont imposés à une époque avant de s'user et de disparaître ?

Est-ce que les concepts issus des pratiques textuelles ou discursives qui s'appuient essentiellement sur l'écrit sont transposables pour l'oral ?

Compte tenu des avancées dans le domaine des études sur la généricité permises par le numérique, on se demandera si ces études ne renforcent pas l'utilité d'une approche textuelle sans le versant discursif. Comment la transition vers le numérique, vers le changement de médium et des formats, permet-elle de renouveler les disciplines et de faire émerger de nouvelles cultures, manifestées par le biais de nouvelles pratiques signifiantes ?

Les possibilités offertes par le traitement automatique du langage et notamment les techniques d'exploitation des grands corpus qui font renoncer à concevoir les textes comme entités closes favorisent-elles de nouvelles alliances qui permettent de forger de nouveaux concepts opératoires mieux adaptés à leurs spécificités ?

On peut aussi interroger les rapports entre certains modèles européens et leur réinscription en Amérique

latine, avec l'analyse du discours et la sémiotique. Comme ces théories et ces pratiques ont leur histoire et obéissent notamment à des contraintes sociologiques et idéologiques, ces filiations théoriques peuvent-elles, de part et d'autres, imprimer un nouveau sceau au développement de l'analyse des discours et des textes ?

Modalités de soumission des propositions de communication

Langues des communications : français et anglais

Les propositions de communication devront être adressées, avant le 1er février 2015, par voie électronique à: textediscours2015@gmail.com

Site: http://textediscourseuropeens.event.univ-lorraine.fr/cremtexte_appel_fr.php

XIIIE RENCONTRE INTERNATIONALE DU GERES 2015

Date limite: 9 février 2015

La XIIIe rencontre internationale du GERES, organisée par le REDESC, axe du CRIIA, EA 369 Études Romanes de l'Université Paris Ouest Nanterre - La Défense (UPOND), se tiendra à l'Institut Cervantès de Paris (jeudi 4 juin 2015), au Colegio de España (vendredi 5 juin 2015) et à l'UPOND (samedi 6 juin 2015) et interrogera la formation des enseignants d'espagnol dans des contextes professionnels, plus concrètement la formation des enseignants qui interviennent dans des formations à but professionnel, en considérant leur dimension professionnelle et surtout leurs compétences. Nous nous baserons pour ce faire sur les apports très récents des documents du Conseil de l'Europe : Perfil europeo del Profesor de Lenguas (2013), Un marco de referencia (2004) et Portafolio Europeo para Futuros Profesores de Idiomas (PEFPI, 2007), ainsi que ceux issus de l'Institut Cervantès pour l'espagnol: ¿Qué es ser un buen profesor o una buena profesora de ELE? (2011), Las competencias clave del profesor de lenguas segundas y extranjeras (2012) et Utilidad de la Parrilla del perfil del profesor de idiomas (European Profiling Grid for Language Teachers, EPG, 2013).

En effet, suite au travail mené au sein du Conseil de l'Europe, l'Institut Cervantès décline dans son guide (INSTITUTO CERVANTES, 2012) les neuf compétences que les enseignants doivent acquérir et/ou développer lors de leur formation initiale et continue, ainsi que tout au long de leur vie professionnelle. A savoir : organiser des situations d'apprentissage, évaluer l'apprentissage et l'action des étudiants, impliquer les étudiants dans leur apprentissage, favoriser la communication interculturelle, assurer son propre développement professionnel au sein de l'établissement, gérer les émotions, participer activement dans l'institution et utiliser les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE).

Les propositions de communication pourront se situer sur l'un ou l'autre des quatre grands axes thématiques explicités ci-dessous.

AXE 1 :

Le premier axe de réflexion devra porter sur la formation initiale des enseignants. Depuis de nombreuses années déjà, dans la plupart des universités espagnoles - mais pas seulement - la formation est assurée dans le cadre des masters de formation de professeurs. Dans certaines de ces formations, des cours sont donnés sur la Langue de Spécialité (LSP), son enseignement et la méthodologie à suivre. On devrait pouvoir élargir cette formation à propos des langues dites de spécialité à l'ensemble des autres centres de formation afin de s'interroger sur la LSP en elle-même ou sur la langue appliquée aux différentes disciplines (médecine, chimie, économie, tourisme) (CABRÉ, 1993, 2003, 2010 ; LÉRAT, 1995). Il conviendrait par ailleurs de redéfinir les corpus à travailler (MARTINEZ, 2012) et de rendre compte de la place qui peut être accordée aux futurs contextes professionnels des divers publics concernés. Une attention particulière devrait être portée aux croyances et représentations de ces futurs enseignants à l'égard de la mosaïque que représente l'espagnol à but professionnel.

AXE 2 :

Un deuxième axe devrait interroger la professionnalisation des enseignants. Autrement dit : comment devient-on professeur d'espagnol à but professionnel ? Les travaux sur l'identité professionnelle des enseignants de langues (surtout d'anglais) et leur professionnalisation (cf. TANG 1997 ; DUFF & UCHIDA

1997 ; JOHNSTON 1999, 2003 ; PAVLENKO 2003 ; MORGAN 2004) mettent en évidence au moins deux parcours différents : ceux qui ont été formés dans la filière qu'on pourrait désigner comme étant « classique » pour devenir des enseignants (licence, master et même doctorat en « Études Hispaniques », « Langues Romanes », « Hispánicas », « Románicas », « Filologías », etc.) et ceux qui ont une formation spécialisée dans une discipline donnée (Droit, Histoire, Sciences de l'Éducation, Éducation Physique, Économie) et qui sont devenus enseignants de LSP. Comment, dans l'un et l'autre cas, les enseignants parviennent-ils à conceptualiser l'enseignement de la langue à travers un autre objet d'étude (mathématiques, droit, etc.) ?

AXE 3 :

Le troisième axe possible de réflexion concerne certaines compétences ainsi que la didactique. Comment se positionner et comment développer des séquences didactiques spécifiques en prenant en compte le Cadre Commun de Références pour les langues (CONSEIL DE L'EUROPE, 2001), le Plan Curriculaire de l'Institut Cervantès (INSTITUTO CERVANTES, 2006) et le syllabus concernant plus spécifiquement l'espagnol à but professionnel (MARTÍN PERIS, SABATER et GARCÍA SANTA CECILIA, 2012) ? On devrait pouvoir s'interroger sur la possibilité de nouvelles formes de séquences didactiques et sur le recours à de nouvelles techniques (études de cas, simulations, projets, etc.) tout en prenant en compte le contexte de l'enseignement, son but et le niveau d'interlangue.

AXE 4 :

Le quatrième axe concerne le contexte dans lequel le travail de l'enseignant est réalisé (GÓMEZ DE ENTERRÍA, 2001, 2002 ; CABRÉ y GÓMEZ DE ENTERRÍA, 2006 ; AGUIRRE BELTRÁN, 2012). Autrement dit : comment appliquer la langue au droit, à la médecine ou au sport ? On devrait dans ce sens pouvoir réfléchir au rôle des TICE dans un apprentissage désormais multimodal. Comment les enseignants de LSP se positionnent pour faire utiliser les nouvelles technologies en tirant le majeur profit ?

Téléchargez l'appel complet: <http://www.geres-sup.com/rencontres-internationales/xiii%C3%A8me-rencontre-internationale-paris-2015/appel-%C3%A0-communications/>

INNOVATION EN LANGUES ? POUR UNE APPROCHE CORPORELLE ET DYNAMIQUE DE L'APPRENTISSAGE

Journées d'étude en didactique des langues

Université de Montpellier

Faculté d'éducation

LIRDEF - équipe ALPHA

vendredi 29 et samedi 30 mai 2015 à l'Université de Montpellier (France)

Faculté d'éducation

Date limite: 1er mars 2015

Responsable des journées d'étude : Stéphane Soulaïne (s.soulaine@free.fr)

Les journées d'étude « Innovation en langues ? Pour une approche corporelle et dynamique de l'apprentissage » proposent une réflexion sur l'importance de la prise en compte du corps dans l'apprentissage des langues.

Le corps ignoré du système scolaire doit trouver une place de choix dans l'enseignement-apprentissage des langues, à partir des travaux menés par différents chercheurs, par exemple : Joëlle Aden qui associe fiction, pratique artistique, empathie et langues; Jean-Rémi Lapaire, grâce à la 'grammaire en mouvement', tant auprès des élèves que des étudiants de Master; Anne-Marie Voise qui a mené une recherche sur l'enseignement précoce de l'anglais en maternelle et qui met en perspective corps, rythme, jeu, langues, musique.

L'enseignement-apprentissage des langues, qui a connu un renouveau pédagogique depuis le début de ce siècle, s'intéresse de plus en plus à la globalité de l'enfant, de l'adolescent ou de l'adulte agissant en contexte. L'acquisition d'une langue est encore perçue comme un processus majoritairement cérébral alors

que c'est en premier lieu un acte physico-acoustique qui mobilise la tension et le relâchement des muscles (Soulaine, 2013). C'est la théorie des savoirs incorporés qui nous sert ici de base de réflexion (Varela, 1993). Comment alors l'apprentissage peut-il prendre en considération les rythmes internes de la personne pour en accueillir de nouveaux? Tous les sens participent de l'acquisition des mots, des phrases, des codes culturels et des gestes co-verbaux utilisés dans les situations d'interaction. C'est pour cette raison que langues étrangères et corps convoquent et mettent en résonance plusieurs champs disciplinaires : sciences du langage, sciences de l'éducation, psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescent, théorie du mouvement, théorie de l'énonciation, didactique des langues, didactique des pratiques artistiques...

Ces deux journées visent à explorer les articulations possibles entre apprentissage des langues et approches corporelles. Les communications peuvent s'inscrire dans un des axes de réflexion ci-dessous:

-Phonologie et rythme de la langue

-Gestes et mouvement :

Geste, mouvement et, par exemple, l'impact sur la capacité à mémoriser

L'approche multimodale : l'utilisation de tous les sens, y compris celui du mouvement, pour l'apprentissage des langues, la syntaxe, la culture

-Emotions, Empathie et accueil de « l'étranger » en langues étrangères ou secondes

-Langues-Corps en apprentissage : corps de la classe, corps de l'enseignant

Interaction et place du corps dans l'interaction langagière

-Pratiques artistiques : pour aller au delà d'un simple apport utilitaire

-Les chercheurs et enseignants oeuvrant en FLE et Langues des signes sont également invités à faire des propositions de communication

Deux types d'interventions seront possibles:

-Communications des recherches qui témoignent des innovations en didactique des langues

-Ateliers de pratique (60' à 75'), visant à créer des liens forts entre recherche universitaire et pratique de terrain, que ce soit au niveau scolaire qu'au niveau de l'enseignement supérieur.

Les propositions de communication (exposés ou ateliers) doivent contenir 5 mots-clés, un résumé succinct et les champs théoriques convoqués. Elles sont à adresser à Stéphane Soulaine, responsable des journées d'étude: s.soulaine@free.fr avant le 1er mars 2015

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS EN ASIE DE L'EST À L'HEURE DE LA GLOCALISATION

Congrès international Fukuoka 2015
du 20 au 22 novembre 2015, à l'université Seinan Gakuin (Fukuoka, Japon)
Société Japonaise de Didactique du Français (SJDF)
Société Coréenne de l'Enseignement de Langue et de Littérature Française (SCCELLF)
Association des Professeurs de Français de Taiwan (APFT)

Date limite: 31 mars 2015

Contact : sjdf_bureau@sjdf.org

Suite au succès rencontré par le colloque international conjointement organisé par la Société Japonaise de Didactique du Français (SJDF) et la Société Coréenne de l'Enseignement de Langue et de Littérature Françaises (SCCELLF) à Séoul, en 2013, nous avons décidé de renouveler cette expérience pour l'édition de 2015 et d'élargir l'horizon de cette collaboration en invitant également nos amis taiwanais. De cette manière, ce sont trois associations de l'Asie de l'Est qui organisent un congrès international portant sur l'enseignement du français à l'heure de la glocalisation.

L'hégémonie de l'anglais semble s'établir de manière incontestable dans la région aux dépens des autres langues qui ne cessent, à première vue, de reculer. Pourtant l'enseignement de la langue de Molière se développe malgré tout, par exemple en Chine continentale, pour des raisons économiques, alors que la Corée du Sud se replie de plus en plus vers l'anglo-américain, et qu'une approche utilitariste des langues au Japon bénéficie essentiellement à la diffusion de l'anglais. Taïwan, quant à elle, reste ambivalente vis-à-vis de l'enseignement des langues autres que l'anglais pour des raisons géopolitiques, puisqu'elle n'évince pas entièrement l'enseignement des langues autres que l'anglais même dans l'enseignement secondaire.

Le présent congrès international cherche à dégager les caractéristiques d'une culture éducative propre à l'Asie de l'Est ; la zone partage certes un certain nombre de valeurs comme l'a illustré de manière exemplaire la culture du confucianisme, alors que la situation géopolitique exerce de près ou de loin une influence sur la politique linguistique éducative et, de là, sur la méthodologie en classe de langue, ce qui produit des effets de différenciation au niveau local. Les convergences ainsi que les divergences dans l'enseignement du français se présentent donc comme des enjeux de débat à l'époque de la glocalisation en Asie de l'Est. Le congrès international de Fukuoka souhaite par conséquent s'interroger sur ces problématiques avec les acteurs de terrain et les théoriciens.

Axes

Les interventions, individuelles ou collectives, sous forme de communication pour 20 minutes ou d'atelier pour 60 minutes, seront présentées selon les axes suivants :

- 1) Formation des enseignants
- 2) Méthodologie
- 3) TICE
- 4) Politiques linguistiques
- 5) Culture & cultures
- 6) Francophonie

Soumission des propositions de communication

Les propositions de communication devront comprendre moins de 200 mots (hors bibliographie) et s'inscrire dans l'un ou plusieurs des axes évoqués ci-dessus (thématique principale à préciser lors de la soumission).

Il est demandé aux intervenant de remplir le formulaire (200 mots, 5 mots clefs), téléchargeable sur le site de la SJDF (<http://sjdf.org/congres/formulaire.docx>) et de l'envoyer à l'adresse contact. Le français sera la langue de travail unique du congrès international de Fukuoka. Toutes les communications, y compris les ateliers, devront se faire dans cette langue afin d'en faciliter la compréhension pour tous les participants. Pour cette raison, le japonais, le coréen et le chinois ne peuvent pas être acceptés pour les communications.

Modalités de publication

Publication dans la Revue Japonaise de didactique du français, à condition d'être retenu par le comité scientifique de ladite revue.

Pour les instructions aux auteurs, voir la feuille de style et le règlement de publication sur le site de la SJDF (http://sjdf.org/publication/documents/instructions_reglements.html).

Publication dans les actes en ligne pour ceux qui en font le choix ou pour ceux dont les textes n'auront pas été retenus par le comité scientifique de la Revue.

Le choix de l'une ou l'autre de ces modalités de publication devra être fait au moment de la soumission de votre proposition de communication. Les responsables du comité scientifique se réservent toutefois le droit de réorienter les choix en fonction des thématiques.

Calendrier

décembre 2014 : lancement de l'appel à communication

10 décembre 2014 – 31 mars 2015 : soumission des propositions de communication

1er mai 2015 : notification d'acceptation aux auteurs

20 – 22 novembre 2015 : congrès international de Fukuoka

31 novembre 2015 : envoi des textes pour la publication des actes

Organisateurs

Société Japonaise de Didactique du français (SJDF)

Société Coréenne de l'Enseignement de Langue et de Littérature Française (SCCELLF)

Association des Professeurs de Français de Taiwan (APFT)

Site : <http://sjdf.org/blog/?p=833>

LE DISCOURS POLITIQUE ET LES DISCOURS POLITIQUES

XIe Congrès international de linguistique française Zaragoza (Espagne) 4-6 novembre 2015

Date limite: 31 mars 2015

En 1993, le Département d'Études Françaises de l'Université de Zaragoza organisait un Congrès International de Linguistique Française intitulé La linguistique française: situation et perspectives à la fin du XXe siècle, (<http://dialnet.unirioja.es/servlet/libro?codigo=502434>), le premier d'une série de Congrès Internationaux de Linguistique Française en Espagne (CILF). Lors du Xe CILF, qui eut lieu à Cádiz en novembre 2013, il avait été décidé que le prochain Congrès se tiendrait à nouveau à Zaragoza.

Notre Université a donc le plaisir de vous informer que le XIe Congrès International de Linguistique Française se déroulera à Zaragoza, les 4, 5 et 6 novembre 2015, autour du thème "Le discours politique et les discours politiques".

La recherche linguistique porte depuis longtemps une attention toute particulière à cette question, profondément liée à la vie quotidienne. Les discours politiques sont particulièrement présents dans nos sociétés modernes, à travers tous ces médias qui contribuent à édifier l'espace public et qui diffusent plus ou moins explicitement leurs tendances idéologiques et leurs programmations sociales, offrant ainsi des perspectives d'analyse très variées. Pour aborder cette question dans ses multiples dimensions, nous proposons à titre d'exemple, les axes thématiques suivants, autour desquels s'organiseront les diverses interventions:

- 1.- Le discours politique dans une perspective historique: épisodes marquants, étapes ou discours particulièrement importants.
- 2.- Typologie du discours politique: stratégies rhétoriques et discursives, traits caractéristiques et types de discours politique, nouvelles formes de communication politique.
- 3.- Discours, pouvoir et idéologie: médias, domination sociale et groupes idéologiques, identités sociales et discursives, genre et discours politique, représentation de la réalité et réception du message politique.
- 4.- Discours et interdiscours: la parole d'autrui, dialogisme discursif, polyphonie et argumentation.
- 5.- Traduction et adaptation de discours politiques: frontières linguistiques et culturelles, analyses contrastives.

Du point de vue méthodologique, toute perspective se basant sur l'analyse du langage sera prise en considération. Toutes les initiatives liées à la rhétorique, à l'herméneutique, à l'analyse textuelle, à l'argumentation, à la pragmatique ou à l'analyse du discours au sens large seront les bienvenues.

Le XIe CILF, qui s'organisera autour de conférences, de communications et de posters, accueillera des chercheurs de renommée nationale et internationale d'universités espagnoles et européennes:

Jean-Michel Adam (Université de Lausanne), Patrick Charaudeau (Université de Paris XIII), Michel Meyer (Université Libre de Bruxelles), Manuel Bruña (Universidad de Sevilla), María Luisa Donaire (Universidad de Oviedo), Montserrat López Díaz (Universidade de Santiago de Compostela), Juan Manuel López Muñoz

(Universidad de Cádiz), Amalia Rodríguez (Universidad Complutense de Madrid), Marta Tordesillas (Universidad Autónoma de Madrid), Mercè Tricás (Universitat Pompeu Fabra) y Alicia Yllera (UNED-Universidad Nacional de Educación a Distancia).

Modalités de soumission

Les langues officielles du Congrès seront le français et l'espagnol. Deux types de propositions sont acceptés : des communications individuelles ou collectives, d'une part, et des posters présentés par des groupes de recherche, d'autre part. Les propositions (300 mots maximum) se feront via le site Internet du Congrès avant le 31 mars 2015, en indiquant le titre, la perspective méthodologique utilisée, les objectifs poursuivis, ainsi que l'axe thématique dans lequel elles s'inscrivent.

Toutes les propositions seront révisées en aveugle par au moins deux membres du Comité Scientifique, et leur acceptation et leur présentation dans le cadre du Congrès impliqueront leur recueil dans la publication qui sera éditée postérieurement.

Le site web du Congrès sera complété progressivement par de nouvelles informations sur le logement, les voyages, les activités, les dates clés, etc.

A toutes fins utiles, merci de nous contacter à l'adresse du Congrès:

LingFran@unizar.es

Comité Scientifique

Indépendamment des organisateurs du Congrès, le Comité scientifique est composé des chercheurs suivants:

Jean-Michel Adam (Université de Lausanne)
Lorenza Berlanga de Jesús (Universidad Autónoma de Madrid)
Manuel Bruña Cuevas (Universidad de Sevilla)
Patrick Charaudeau (Université de Paris XIII)
María Luisa Donaire Fernández (Universidad de Oviedo)
Montserrat López Díaz (Universidad de Santiago de Compostela)
Juan Manuel López Muñoz (Universidad de Cádiz)
Michel Meyer (Université Libre de Bruxelles)
Maribel Peñalver Vicea (Universidad de Alicante)
Amalia Rodríguez Somolinos (Universidad Complutense de Madrid)
Nuria Rodríguez Pedreira (Universidade de Santiago de Compostela)
Marta Tordesillas Colado (Universidad Autónoma de Madrid)
Mercè Tricás Preckler (Universitat Pompeu Fabra)
Alicia Yllera Fernández (UNED-Universidad Nacional de Educación a Distancia)

Comité d'organisation

Le comité d'organisation est composé de ce groupe de chercheurs du Département d'Études Françaises de l'Université de Zaragoza:

Fidel Corcuera Manso, Coordinateur du Congrès
Antonio Gaspar Galán, Secrétaire du Congrès
Chesús Bernal Bernal
Mónica Djian Charbit
María Pilar Tresaco Belío
Javier Vicente Pérez

■ APPELS À CONTRIBUTIONS

TIC ET MOBILISATIONS

Numéro coordonné par Tourya Guaaybess et Nicolas Pélissier

Date limite: 30 janvier 2015

Sans céder au déterminisme technologique qui distingue l'espace social de son avatar numérique, sans verser dans l'enthousiasme des tenants d'une « révolution web 2.0 », il devient difficile d'ignorer la place croissante des technologies de l'information et de la communication dans les économies en développement. Mais si la production académique sur la pratique des TIC dans ces pays est abondante, elle se fait plus rare sur la thématique de ce numéro, centré sur les liens entre TIC et mobilisations. Il s'agit ici d'interroger la place et les usages des médias numériques (notamment internet et téléphonie mobile) dans le contexte de mouvements sociaux ou de protestations populaires.

Les mouvements insurrectionnels en Europe Centrale et Orientale qui ont précédé et préparé la chute du mur de Berlin, les soulèvements en Iran en 2009 et plus récemment ceux liés au « Printemps arabe » ont démontré que les médias pouvaient être des espaces d'information et d'expression des opposants aux autorités officielles. La littérature spécialisée la plus récente sur les médias et les mobilisations (voir notamment les travaux d'Eric Neveu et Fabien Granjon) donne des clés précieuses pour appréhender les différents types de mouvements sociaux et leur lien avec les médias. Ce numéro de Communication, Technologies et Développement se propose de les rapporter à la situation des pratiques contemporaines des TIC, de leur apporter une cohérence théorique et de confronter des terrains différents pour relever les spécificités et les invariants des usages des TIC dans les périodes de crise sociale. Selon nombre d'experts, les technologies d'information et de communication ne sont pas tant les acteurs que les instruments au service de dynamiques sociales et de mouvements enracinés dans les sociétés. Il n'empêche : leur présence et leur puissance d'action en tout lieu et à chaque instant placent les médias numériques au centre des nouvelles stratégies d'action publique. Ainsi, les événements politiques et médiatiques liés aux grandes mobilisations à travers le monde de cette dernière décennie ont eu cela de troublant qu'ils ont rendu plus visibles que jamais des cyberactivistes expérimentés, non seulement en Europe ou aux Etats-Unis mais aussi dans des pays où beaucoup ne les attendaient pas. En réalité, les nouveaux outils d'information-communication ont été, partout à la fois, associés à des pratiques locales et à un principe universel de liberté, d'émancipation et de partage, à un « imaginaire d'Internet » qui transcende les systèmes de valeurs spécifiques pour les accommoder à des mouvements d'émancipation et à une contreculture faite de bricolages, d'innovations, de témérité, d'insoumission, d'hybridation culturelle.

Notre objectif n'est pas de contribuer au mythe de TIC libératrices des contraintes sociales, géographiques et politiques qui pèsent sur les individus, ni de verser dans la représentation dichotomique de mobilisations vertueuses qui feraient face à des autorités malfaisantes et déconnectées. Les TIC sont aussi les instruments contre-révolutionnaires au service d'acteurs économiques hégémoniques ou d'Etats par ailleurs gestionnaires des infrastructures et contrôlant les opérateurs techniques (fournisseurs d'accès, entreprises nationales de télécommunications, etc.). L'ancien régime de Ben Ali, par exemple, obéissait à des injonctions paradoxales : d'un côté, il faisait partie de ces Etats qui utilisaient les NTIC à des fins de contrôle en réprimant sévèrement les cyberactivistes les plus téméraires ; de l'autre, il était à l'origine de l'accès aux TIC d'une grande partie de la population tunisienne.

Il n'en demeure pas moins que les technologies numériques encouragent et renouvellent la participation politique. Désormais, des individus et des groupes s'organisent et prennent leur destin en main. Deux types d'actions citoyennes peuvent illustrer cet empowerment : le cyberjournalisme propre au web participatif et les Fablabs. Emergeant en Afrique comme partout dans le monde, organisés en réseau transnational parfois, ces derniers sont des espaces ouverts et collaboratifs pour la fabrication d'objets via les outils numériques. A l'instar du « WOELab » à Lomé, le FabLab est un espace d'innovation partagée où s'élabore au quotidien de nouvelles approches de la collaboration productive vertueuse. Ces expériences fabriquent du lien social et structurent par le bas des mobilisations sociales organisées et pragmatiques.

I – Mobilisations et TIC au service du développement : une opportunité pour réactualiser d'anciens paradigmes

L'objectif de ce numéro est l'étude des mobilisations dans différents pays pour en relever les principales caractéristiques, les généalogies et tenter d'en dresser une typologie, tant les mobilisations revêtent

différentes formes. Crises politiques, révolutions, révoltes populaires, mouvements sociaux sont autant de termes dont il conviendra de limiter les contours pour les analyser à l'aune de l'usage des TIC. Dans quelle mesure les médias numériques sont-ils des instruments de mobilisation ?

Doit-on penser qu'ils en sont plutôt les acteurs ?

Quels sont les degrés de dépendance des pratiques technologiques aux différents espaces sociaux ?

Traiter du concept de mouvement social à travers le champ d'investigation fécond que constituent les TIC permet de réactualiser par une approche critique le paradigme de « médias et développement ». En effet, les médias étaient considérés comme de formidables outils de modernisation et de transformation sociale : n'attribue-t-on pas aujourd'hui ces vertus aux réseaux numériques ?

Comment penser l'articulation des TIC avec les médias traditionnels, autrement dit la « confluence médiatique » ?

Au moment où les cyberactivistes organisés en réseaux transnationaux ignorent les frontières des Etats-Nations via les diasporas, comment repenser, voir redéfinir les rapports dits « Nord/Sud » ?

Dès lors, comment mieux penser la fracture numérique ? L'accès aux outils tend à se généraliser mais le facteur d'exclusion majeur n'est-il pas le manque d'éducation aux médias numériques et à internet ?

Les Fablabs qui se développent en Afrique, mentionnés plus haut, sont-ils les signes avant-coureurs d'un rééquilibrage de l'accès aux outils numériques ? La ligne de partage distingue les « agiles du Net » de ceux qui souffrent d'« illectronisme » ou « d'incapacité pratique » (Laulan et Lenoble-Bart) face aux médias numériques. Est-ce à dire que les mobilisations du web participatif et des TIC engendrent de nouvelles castes ?

II- Mobilisations, TIC et temporalités

Les TIC, à l'inverse de la plupart des médias plus anciens, sont des outils de l'immédiateté, voire de l'urgence et de l'interaction en temps réel. Dès lors, ils construisent, quand ils ne les imposent, de nouvelles temporalités des mouvements sociaux. L'usage des médias numériques peut servir à : avant la mobilisation, appeler à se réunir des groupes d'individus ; pendant la mobilisation, insuffler des messages et alimenter la machine contestataire ; enfin, après la mobilisation, donner un cadrage interprétatif aux événements. Comment s'articulent ces trois moments ?

Les mouvements de protestations constituent parfois une réaction conjoncturelle à, par exemple, une décision venue du sommet (à l'instar des manifestants Brésiliens en 2014 contre la tenue de la Coupe du Monde de football dans la capitale) ou traduire un malaise récurrent, plus structurel qui éclate au grand jour. Enfin, ne peut-on pas parler de choc de temporalités, dès lors que le temps de la pensée et de l'action politiques se heurte à celui de la rapidité et de l'éphémérité d'un tweet ?

III- TIC et Mobilisations : entre expressions citoyennes collectives et expressions des identités individuelles

Les usages des TIC traduisent des revendications diverses, portées par des acteurs aux identités plurielles. Les territoires des mobilisations ne sont pas toujours tangibles, leur géographie est souvent fluide. A l'heure des communautés et des réseaux numériques, les contours de ces territoires réels et symboliques reposent davantage sur des acteurs ancrés ou non dans un espace précis. Les motivations des opposants, des insurgés, des activistes du numérique peuvent s'inscrire ou non dans le cadre des Etats-Nations : l'opposition canonique à des régimes autoritaires, si elle est centrale et mérite qu'on s'y arrête, n'est pas la seule cause de mobilisation. D'autres raisons prévalent et qui vont de pair avec l'élargissement de l'espace public rendu possible par les TIC. Elles sont liées à des revendications identitaires ou catégorielles (soulèvement de minorités sexuelles, de groupes ethniques, religieux ou laïcs, des avocats, des jeunes diplômés, etc.) et des protestations pour une meilleure redistribution des ressources. Se dessinent ainsi de nouvelles opinions publiques, nationales ou internationales, incarnées par des manifestants mus par une même cause.

Ainsi les TIC permettent une palette infinie d'expressions politiques et culturelles. D'une part, le cyberjournalisme correspond à une rupture dans l'histoire du journalisme, spécialement dans des pays où les organes d'Etat constituaient les principales sources d'information. Comment définir dans différents contextes la place du « journaliste citoyen » ? Les usagers des TIC, à la fois producteurs et publics, font preuve de créativité, d'inventivité, d'une capacité à détourner les modalités d'usage des outils numériques pour, au bout du compte, créer du lien social. Photos, dessins, textes, vidéo... circulent de réseau en réseau, élargissent l'espace public, l'enrichissent en autant d'espaces d'échange. L'expression citoyenne et l'expression de soi y

renouvellent de ce fait les identités collectives.

Date limite de soumission des textes : 1er mars 2015

Les propositions d'articles (4000 caractères espaces compris) sont à envoyer avant le 30 janvier à Tourya Guaaybess (Tourya.GUAAYBESS@univ-bpclermont.fr) et Nicolas Pélissier (nicolas.pelissier@unice.fr)

Les articles seront soumis à une double évaluation par deux experts anonymes.

Langues acceptées : français, anglais, espagnol, portugais, arabe, swahili.

Le volume des articles est de 35000 signes, espaces, bibliographies, résumés et mots clés compris. Tout article est précédé par un résumé traduit dans une langue autre que celle de l'article. La taille de ce résumé est de 20 lignes. Il est à composer en Times corps 9 italique, interliné 11 points.

Site : <http://www.comtecdev.com/fr/index.php/articles/appel-a-communication>

CORPUS ET GRAMMAIRE(S) FLE

revue *Linguistik Online*

Date limite: 15 février 2015

Un prochain numéro de la revue *Linguistik Online* (<https://bop.unibe.ch/linguistik-online/>, revue classée INT2 en 2011 par le European Reference Index for the Humanities), dont la parution est prévue début 2016, sera consacré à l'apport des corpus pour la description de la grammaire orale et écrite du français dans la perspective de l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère. Il comprendra notamment un certain nombre de contributions issues d'une journée d'étude tenue à Neuchâtel (Suisse) le 14 novembre 2014. Afin d'étoffer ce numéro, un appel à contributions est lancé.

Dates importantes :

15 février 2015 : envoi d'un bref résumé de l'article (env. 400 mots)

1er mars 2015 : réponse aux propositions

30 juin 2015 : soumission des articles

1er septembre 2015 : commentaires du comité scientifique

1er octobre 2015 : soumission des articles revus

fin 2015-début 2016 : parution du numéro

Thématique :

Si l'apport méthodologique de la linguistique de corpus n'est plus guère remis en cause dans les recherches en linguistique française aujourd'hui, et que la constitution de grands corpus écrits et oraux a enfin pris son essor dans le monde francophone, il n'en demeure pas moins que les descriptions de la langue française à destination des apprenants de FLE sont encore largement tributaires de représentations normatives – et parfois largement simplifiées – véhiculées par la grammaire scolaire traditionnelle.

Le recours à des corpus (conversation, textes littéraires, journaux, écrits académiques...) pourrait sans conteste apporter des correctifs à certaines descriptions encore largement présentes dans les grammaires FLE, voire permettre de modifier en profondeur certaines représentations fondées sur une vision « idéalisée » ne tenant pas compte de l'usage. Le recours au langage authentique serait également de nature à donner une motivation supplémentaire à des apprenants de FLE, en leur permettant d'utiliser le français effectivement parlé ou écrit par les locuteurs / scripteurs natifs.

Les propositions d'articles sont à envoyer à l'adresse suivante :

maud.dubois@unine.ch

MÉDIAS ET ENGAGEMENTS PATRIOTIQUES. DES PRATIQUES MÉDIATIQUES FRANÇAISES EN QUESTION

Projet d'ouvrage collectif

Sous la coordination de Dr. Augustin Emmanuel Ebongue, Université de Buea, Cameroun

Date limite: 28 février 2015

Chaque pays dispose des médias pris dans le sens américain du terme, à savoir moyen de communication de masse ou "mass media". Et ces médias renvoient au monde entier le regard propre à chaque pays. Qu'ils soient pro-occidentaux, ou adoptent la ligne éditoriale d'Afrique Médias qui dénonce la mainmise de l'Occident sur le continent africain, les médias africains ont un regard sur le monde, même si celui-ci reste fortement influencé par les puissants médias occidentaux tels que BBC, CNN, RFI, France 24, Libération, Le Monde, Le Figaro, New York Time, Mailer Sunday, etc. Et dans Messina et Ebongue (éds.) (2014), nous signalons que les médias africains sont tout simplement des médias de relais, en ce sens qu'ils prennent l'information auprès des premiers pour la relayer dans les coins et recoins de la planète terre. Les médias occidentaux ont leur regard sur le monde. La caractéristique fondamentale de la civilisation médiatique occidentale est son apparente disposition à respecter le fameux principe de neutralité que prescrivent les écoles de journalisme, lequel principe assure la pertinence et la validité de l'information à communiquer. Ne nous voilons pas les yeux : ce respect ne s'est jamais fait à la lettre. Charaudeau (1997) préfère parler du « jeu d'objectivité » qui caractérise les hommes et les femmes de médias dans l'exercice de leur métier. Que de nombreuses subtilités multiformes visant à prendre position relevées dans ces médias occidentaux!

C'est le regard médiatique français qui nous intéresse dans le présent appel à contributions qui a pour ambition de regrouper des travaux examinant le regard des médias français sur le monde, ou tout simplement le regard français sur le monde à travers les médias. Qu'est-ce qui caractérise ce regard ? Y a-t-il des prises de position, des dits ou des non dits ayant la finalité de se ranger dans un camp ou dans l'autre ? Comment les hommes et les femmes de médias prennent-ils position à partir des pratiques médiatiques, eux qui se livrent au jeu d'objectivité avec succès, donnant ainsi l'impression qu'ils sont neutres ou objectifs ? Il s'agit ici de quelques questions dont on attend des contributeurs des éléments de réponse. Comme il est relevé dans Messina et Ebongue (éds.) (2014), les médias occidentaux font preuve d'un patriotisme dans le traitement de l'actualité et l'information mondiales relatives à leurs pays ; l'intérêt supérieur de la nation prime ici ; contrairement à la presse africaine qui, pour un certain nombre de raisons (cf. Messina et Ebongue (2014), semble négliger l'image de marque et l'intérêt de la nation. Ebongue (2014) souligne également que le journaliste africain, à l'exemple du journaliste ivoirien et camerounais, s'investit considérablement dans l'énoncé journalistique, alors que son confrère du Nord y semble moins présent. Ce qui ne veut pas dire qu'il est absent, encore moins qu'il est neutre. Jean-Paul Sartre affirme d'ailleurs qu'il n'y a pas de neutralité dans ce monde. Le journaliste, principalement du Nord, est tiraillé entre/par l'élan patriotique, la ligne éditoriale et l'une des principales exigences du métier du journalisme, à savoir le principe de neutralité. Comment les hommes et les femmes de médias français privilégient ce dernier au profit des deux premiers ?

Les médias occidentaux à l'instar des médias français prennent généralement position, mais de façon très subtile, dans les questions internationales engageant (in)directement leurs Etats ou leurs lignes éditoriales. Dans un article sous presse, il est examiné de stratégies médiatiques trahissant la prise de position des médias français, dans le journal français Le Point, avant, pendant et après la guerre que George W. Bush Junior déclare à Saddam Hussein. La France de Jacques Chirac était alors contre l'intervention américaine en Irak, et les médias français accompagnaient leur Président et sa position dans le dossier irakien. Si l'on considère des émissions de RFI telles que Mémoire d'Afrique, Mémoire d'un continent, Archives d'Afrique, Débat africain, l'on pourrait par exemple voir la manière dont le/la journaliste, même s'il reconnaît la « responsabilité » de la France dans certains dossiers du continent africain, sauve l'image et l'honneur de

celle-ci. Comment comprendre que le/la journaliste qui, d'après Michèle Cotta (1982 : 14), a pour métier « de décoder la réalité, de montrer la réalité derrière les apparences, de confronter les témoignages souvent contradictoires, toujours différents », reste dans le monde des apparences et omettent (volontairement ?) les dessous de certains dossiers brûlants où sont impliqués les pays occidentaux ? Ne s'agit-il pas là d'une prise de position ?

Nous recherchons des contributions qui s'intéressent à toutes les perspectives linguistiques, historiques, médiologiques, philosophiques, sociologiques, anthropologiques, sémiologiques, politologiques, etc. mettant en évidence la fidélité à la ligne éditoriale du média, ou le respect/la préservation de l'intérêt supérieur et l'image de la République française. A cet effet, qu'est-ce qui est dit et comment ? Qu'est-ce qui n'est pas dit ? Pourquoi les dits et les non dits ? Comment les femmes et les hommes de médias français prennent position dans le traitement de l'information internationale ? Même si ces médias revendiquent une objectivité dans le traitement de l'information, l'on n'oubliera pas que « l'écriture de presse, d'après Rabatel et Chauvin-Vileno (2006), qui se donne volontiers le leurre légitimant de l'impartialité est en fait travaillée par les tensions de la subjectivisation et de l'objectivisation » ; on se souviendra de Kerbratt-Orrechioni (1980) qui affirme qu'il n'y a pas de neutralité dans le langage. Tous les supports médiatiques sont sollicités : le numérique, le papier, la télévision, la radio, etc. à condition qu'ils révèlent le traitement et la couverture partisans et partiels de l'information dans leurs pratiques médiatiques, le parti pris de celles-ci.

Nous attendons des contributions qui examineront le regard médiatique français dans le monde, aussi bien sur l'actualité en cours que sur les actualités passées ou endormies, en mettant en évidence la prise de position dans le traitement de l'information. Les contributions devraient porter sur les pratiques médiatiques s'inscrivant dans la logique de défendre un camp, en dépit du principe de neutralité exigé dans le métier de journalisme. Les contributeurs s'interrogeront sur la manière dont les prises de position sont menées dans les articles, les interviews, les reportages, la mise en page, l'écriture journalistique, l'information, etc. Voici quelques pistes non exhaustives :

- Formes discursives,
- Stratégies énonciatives et langagières,
- Ecriture journalistique,
- Stratégies sémiologiques et sémiotiques,
- Rébellions et révolutions médiologiques,
- Dits et non dits,
- Argumentation,
- Etc.

Dates importantes

- Soumission des résumés : 28 février 2015 au plus tard.
- Soumission de la contribution finale : 30 mai 2015 au plus tard
- Publication prévue : Fin 2015

Contact : mediafrancais2015@yahoo.fr

Comité scientifique

- Edmond Biloa, Université de Yaoundé I, Cameroun
- Gérard Marie Messina, Université de Yaoundé I
- Laurent Zang, Université de Yaoundé I, Cameroun
- Jean-Claude Mbarga, ENS-Université de Yaoundé I, Cameroun
- Mathias Eric Owona Nguini, Université de Yaoundé II, Cameroun
- Dieudonné Mbena, Université de Yaoundé I, Cameroun
- Lazare Etoundi Owona, Cameroon Radio and Television
- Aimée-Danielle Lezou Koffi, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
- Ladislas Nzesse, Université de Dschang, Cameroun
- Marie Gérard Noumssi, Université de Yaoundé I

Bibliographie

Charaudeau, Patrick (1997), Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social, Nathan, Paris, coll. « Médias-Recherche ».

Cotta, Michèle (1982), « La vérité des choses et des gens », in Bourret, Jean-Claude et al. (éds.) Nos aventures extraordinaires, Paris, Ige, pp.11-17.

Ebongue, Augustin Emmanuel (2014), « La langue des journalistes dans la presse écrite ivoirienne et camerounaise », in Messina, Gérard-Marie (éds.) Medias et construction idéologique du monde par l'occident, Paris, L'Harmattan.

Ebongue, Augustin Emmanuel, « La contribution des médias occidentaux dans les débats internationaux : Le cas du journal Le Point, une presse française, dans la menace d'une intervention militaire américaine en Irak dans le début des années 2000 », à paraître dans Varia.

Messina et Ebongue (éds.) (2014), Medias et construction idéologique du monde par l'occident, Paris, L'Harmattan.

Rabatel, Alain et Chauvin-Vileno, Andrée (éds.), Enonciation et responsabilité dans les médias, in Semen, Novembre 2006.

REVUE INTERNATIONALE D'ÉTUDES EN LANGUES MODERNES APPLIQUÉES/ INTERNATIONAL REVIEW OF STUDIES IN APPLIED MODERN LANGUAGES

n° 8/ 2015

Date limite: 15 mars 2015

RIELMA, Revue Internationale d'Études en Langues Modernes Appliquées, est la revue scientifique annuelle publiée par le Département de Langues Modernes Appliquées de l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca (Roumanie). RIELMA a le but déclaré de diffuser les travaux de chercheurs en Langues Étrangères Appliquées et de combler ainsi une lacune dans l'espace des publications scientifiques spécialisées. Depuis sa création, RIELMA a été indexée dans plusieurs bases de données internationales et est accrédité par l'autorité roumaine de la recherche scientifique CNCS (<http://www.cncs-uefiscdi.ro/>).

Dans le souci d'offrir espace de parole au plus grand nombre de chercheurs et professionnels partageant nos centres d'intérêt, nous vous invitons à nous envoyer jusqu'au 15 mars 2015 des contributions inédites dans les domaines de la traductologie, de la terminologie, de l'interprétation de conférence, ainsi que dans des domaines d'interférence qui peuvent engendrer des perspectives et des approches nouvelles : linguistique appliquée, médiation linguistique et culturelle, études culturelles et interculturelles, informatique appliquée.

Notre comité scientifique ainsi que la rédaction liront avec le plus grand intérêt vos contributions et contacteront seulement les auteurs des articles acceptés au courant du mois de mai 2015. La parution est prévue pour octobre 2015.

RIELMA publie des articles en français, anglais, allemand, espagnol, italien et portugais accompagnés obligatoirement d'un résumé, d'une liste de mots-clés et d'une très brève présentation de l'auteur, tous en langue anglaise. Les documents Word à envoyer à l'adresse colocviulma@yahoo.com devront respecter la feuille de style disponible sur le site de notre publication : <http://lett.ubbcluj.ro/rielma/> (voir « Instructions for authors » http://lett.ubbcluj.ro/rielma/Files/Call_for_Papers_and_Instructions_for_Authors.pdf). Les articles ne dépasseront pas 25 000 caractères (résumés, note biographique et espaces compris) et ne comporteront pas d'images en couleurs.

Adresse : LMA, Faculté des Lettres str. Horea 31, 400202 Cluj-Napoca, Roumanie

colocviulma@yahoo.com

UNIVERSITATEA "BABES-BOLYAI" CLUJ-NAPOCA

FACULTATEA DE LITERE

LIMBI MODERNE APLICATE

Str. Horea nr. 31, Cluj-Napoca, 400220-RO, Tel/Fax: +40 264432540, e-mail:

limbimoderneaplicate@yahoo.fr

BULLETIN LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ, NUMÉRO 2, 2015

Dossier thématique « Créativité et francophonie »

Date limite : 31 mars 2015

Le Forum mondial de la langue française aura lieu du 20 au 23 juillet 2015 à Liège, en Belgique. Ce deuxième Forum mondial fait suite au Forum de Québec, en 2012. La « francophonie créative », thème de l'édition 2015, sera explorée sous 5 axes : l'éducation, l'économie, la culture et les industries culturelles, la relation entre langue et créativité et la participation citoyenne (voir <http://www.forumfrancophonie.org/content/th%C3%A8me-2015>).

En prévision de cet événement d'envergure, qui rassemblera plus de 1000 jeunes francophones, âgés de 18 à 35 ans, venus des quatre coins du globe, Le français à l'université lance un appel à contributions pour la préparation d'un dossier spécial sur la question de la créativité.

Les propositions d'articles peuvent concerner la créativité et l'éducation, la créativité et la langue française, mais aussi un des axes du Forum, tant que l'article concerne l'activité des enseignants-chercheurs des départements d'études françaises, dans le domaine de la pédagogie ou dans celui de la recherche.

Les propositions d'articles (résumé de 250 mots) doivent être adressées avant le 31 mars 2015 à francais-langues@auf.org

Les articles complets (d'une longueur de 9 000 signes, soit environ 1 500 mots) devront être envoyés à l'AUF au plus tard le 1er mai 2015 en vue d'une parution juste avant le Forum mondial.

Pour en savoir plus sur le Forum mondial de la langue française 2015 : <http://www.forumfrancophonie.org/>

■ APPELS D'OFFRES

CONCOURS « JEUNES CHERCHEURS » CLEFS-AMSUD

Date limite: 3 février 2015

Du 23/12/2014 au 03/02/2015, le Réseau sud-américain d'enseignants-chercheurs en langue française et cultures francophones (CLEFS-AMSUD) lance le Concours « jeunes chercheurs » destiné aux étudiants de licence (licenciatura), de master (maestria / mestrado) et de doctorat (ou de diplôme équivalent pour les établissements spécialisés de formation des enseignants de langue française), régulièrement inscrits dans une université d'Amérique Latine (Caraïbe exclue).

Il s'agit de soumettre à un comité scientifique international un poster scientifique numérique expliquant une recherche en cours ou terminée dans l'un des domaines suivants : étude de la langue française; littératures de langue française; enseignement / apprentissage de la langue française. Quinze posters au maximum seront retenus pour une exposition virtuelle commentée par des spécialistes internationaux. Les posters classés en première position par le comité scientifique (double évaluation anonyme) dans les catégories licence (licenciatura), master (maestria / mestrado) recevront une bourse d'équipement d'outils pour la recherche ou d'aide au voyage pour participer à une manifestation scientifique. Les posters classés en première et en deuxième position dans la catégorie doctorat recevront une bourse d'équipement d'outils pour la recherche ou d'aide au voyage pour participer à une manifestation scientifique.

Le règlement précis et les modalités de concours sont disponibles sur le site <http://jeuneschercheurs2015.wix.com/clefs-amsud>

Le Réseau sud-américain d'enseignants-chercheurs en langue française et cultures francophones (CLEFS-AMSUD) met en synergies des enseignants-chercheurs et des étudiants-chercheurs de différentes nationalités en Amérique du Sud, qui mènent des travaux autour du français et des cultures francophones.

Les recherches des acteurs du réseau touchent ainsi à la linguistique, à la littérature, à la didactique et à l'éducation. Soucieux de soutenir les jeunes chercheurs de ces champs et animé par une volonté d'assurer leur visibilité, le réseau propose ici un projet innovant : par le public visé (les prix valoriseront les travaux de recherche des étudiants de graduation et de post-graduation); par un support adapté à une large diffusion favorisant l'interaction avec les communautés scientifiques (posters scientifiques numériques). Il s'agit de soutenir la production scientifique des futurs chercheurs dès leurs premiers travaux et dans la continuité de leur formation. Le temps fort de la remise des prix coïncidera avec la semaine de la francophonie montrant comment les activités de recherche participent, au côté des activités culturelles, à l'effervescence latino-américaine autour du français et des cultures francophones.

Site: <http://jeuneschercheurs2015.wix.com/clefs-amsud>

DOUBLE APPEL À PROJETS SCIENTIFIQUES IFADEM

Date limite: 6 février 2015

IFADEM bénéficie du soutien de plusieurs partenaires techniques et financiers dont l'Agence française de développement (AFD). Un double appel à projets est lancé en décembre 2014.

L'une des composantes du soutien de l'AFD permet de lancer un double appel à projets de recherche :

RETHER (Recherches thématiques)

La recherche porte sur un thème lié directement ou indirectement aux questions vives en éducation et en formation soulevées par l'initiative.

La coordination est assurée par un laboratoire universitaire, par un groupe constitué ou une structure de recherche reconnue.

Le cadre de la recherche doit concerner plusieurs pays dont des pays IFADEM.

Durée maximum : 12 mois maximum

Budget maximum : 30 000 euros.

Thème 1 : L'auto-formation (201401)

Thème 2 : L'intégration des disciplines non linguistiques à IFADEM (201402)

RESA (Recherche sur activités)

La recherche porte sur une activité, un acquis potentiel ou un thème plus général mais lié directement à l'initiative. Les projets peuvent être proposés par des chercheurs. La coordination est assurée par un enseignant-chercheur. La recherche offre la possibilité d'associer des non-universitaires, notamment des praticiens de terrain.

Le cadre de la recherche est obligatoirement situé sur ou dans un seul pays IFADEM.

Durée maximum : 6 mois

Budget maximum : 6 000 euros.

Thème 1 : Le tutorat dans IFADEM (201403)

Thème 2 : L'usage des TICE par les enseignants et les élèves (201404)

Les propositions doivent être remises au plus tard le 6 février 2015 à 18H GMT. Les projets sélectionnés et leurs bénéficiaires seront publiés le 6 mars 2015 sur le site Internet d'IFADEM, les sélectionnés seront en outre prévenus individuellement par courrier électronique.

Toute demande de renseignements complémentaires doit être envoyée à :

resa-info@ifadem.org

rethe@ifadem.org

Voir l'appel à projets de recherche 2014 (PDF):

http://www.ifadem.org/sites/default/files/divers/appel-recherches_2014.pdf

Site : <http://www.auf.org/appels-offre/double-appel-projets-scientifiques-ifadem/>

ÉVALUATION DES OUTILS DE FORMATION EN LIGNE EXISTANTS EN FRANÇAIS DE LA DIPLOMATIE, DES RELATIONS EUROPÉENNES ET/OU INTERNATIONALES

**Appel à expertise de la Direction de la langue française et de la diversité linguistique de
l'OIF.**

Date limite : 8 mars 2015

Dans le cadre des actions de formation au français des diplomates et fonctionnaires de plusieurs états et organisations partenaires, l'OIF a soutenu financièrement, directement ou indirectement, depuis plus de 10 ans, la création de plusieurs dispositifs d'apprentissage du français en ligne par des opérateurs locaux, essentiellement Alliance française (AF) et Institut français (IF), dans une dizaine de pays. Par ailleurs, nous constatons que des outils ont également été créés et développés dans d'autres contextes.

Afin de répondre à un besoin plus large de formation à distance en français de la diplomatie et des relations internationales, l'OIF souhaite identifier le dispositif le plus à même d'être mutualisé et diffusé auprès des établissements de formation intervenant auprès de notre public. Ainsi, il importe dans un premier temps de recenser et évaluer l'ensemble des dispositifs développés et opérationnels existants.

Dans ce contexte, l'étude aura donc pour objet de procéder à une analyse fine et détaillée des dispositifs en ligne existants pour l'apprentissage du français de la diplomatie et des relations européennes et/ou internationales (FRI) et de donner des recommandations immédiatement applicables, en prenant en compte les aspects techniques, budgétaires et juridiques, pour une valorisation du dispositif retenu auprès des acteurs et partenaires du programme.

Termes de référence à télécharger: <http://www.francophonie.org/Evaluation-des-outils-de-formation.html>

■ VIENT DE PARAÎTRE

Le roman en Côte d'Ivoire. Une nouvelle griotique

Claire L. Dehon

Collection: Francophone Cultures and Literatures - volume 64

Peter Lang, 2014

En se basant sur l'analyse des romans écrits par une quinzaine d'écrivains représentatifs des niveaux et courants littéraires, cette étude offre une vue générale utile pour les spécialistes et les étudiants en littérature, mais aussi pour les sociologues et les politologues qui s'intéressent aux idées sur l'argent et le pouvoir, par exemple. Elle révèle les changements survenus entre 1956 et 2010 et elle aide à placer des auteurs de renom international tels qu'Ahmadou Kourouma, Tanella Boni et Véronique Tadjo dans leur cadre culturel.

Pour commander:

[http://www.peterlang.com/index.cfm?
event=cmp.ccc.seitenstruktur.detailseiten&seitentyp=produkt&pk=77884](http://www.peterlang.com/index.cfm?event=cmp.ccc.seitenstruktur.detailseiten&seitentyp=produkt&pk=77884)

Diversité culturelle à l'ère du numérique. Glossaire critique

Divina Frau-Meigs et Alain Kiyindou (dir.)
Paris, La Documentation française, 2015, 322 p.

Cet ouvrage, réalisé sous la direction de Divina Frau-Meigs et d'Alain Kiyindou et dont la postface a été confiée à Jean Musitelli, aborde soixante termes, d'« Agrégateur » à « Virtuel » et propose des définitions des pratiques et des usages. Véritable outil d'aide à la réflexion et à la décision, il s'adresse à la fois au grand public et à l'ensemble des acteurs et décideurs concernés par les questions de culture et d'éducation, et plus largement de gouvernance du numérique.

Site: <http://www.iscc.cnrs.fr/spip.php?article1990>

Les traducteurs dans l'histoire. 3e édition

Sous la direction de : Jean Delisle, Judith Woodsworth, Benoit Léger
Presses de l'université Laval, 2014 402 pages

Les traducteurs dans l'histoire a été accueilli dès sa première édition comme un ouvrage incontournable. Cette nouvelle édition, revue et enrichie, comporte d'importantes mises à jour et des sections inédites. Elle tient compte aussi des orientations de la recherche contemporaine et offre une interprétation plus nuancée de certains faits historiques. La bibliographie renferme plus de cent nouveaux titres. Cet ouvrage, indispensable pour les étudiants, les chercheurs et les professionnels de la traduction, intéressera tout autant les chercheurs d'autres disciplines et le grand public, car l'histoire de la traduction recoupe celle des cultures et des civilisations.

Pour commander: <https://www.pulaval.com/produit/les-traducteurs-dans-l-histoire-3e-edition>

Espaces sociaux, pratiques langagières et mise en scène(s) du travail (Contexte européen vs contexte créole)

Dispagne Michel (Dir.)
2014, L'Harmattan (Collection Espaces Discursifs), Paris, 186 pages.

Ce volume réunit une série de contributions qui visent chacune à leur manière à interroger et à analyser les problématiques qui se tissent entre d'(une part "pratiques langagières" et "travail" et d'autre part à circonscrire l'agir du sujet, acteur social, dans ses inscriptions au sein du tissage de ces liens. Les approches se veulent multiples et pluridisciplinaires. Ce qui permet au lecteur non seulement de rejoindre des voies de recherches centrées sur "la vie verbale au travail", comme l'indique, parmi tant d'autres, Josiane Boutet (2008) mais aussi de bénéficier, dans l'analyse de nouveaux contextes sociaux et interactionnels, d'autres approches épistémologiques et méthodologiques qui entendent accroître davantage nos connaissances dans ces champs de réflexion, de construction et de production.

Pour commander : <http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=45111>

Des paroles, des langues et des pouvoirs

Colonna Romanu (Ed.)

2014, L'Harmattan (Collection Espaces Discursifs), Paris, 252 pages.

Cet ouvrage explore la manière dont, dans des espaces sociaux diversifiés, le langage constitue un instrument de pouvoir, de non-pouvoir et de contre-pouvoir. Ces contributions s'efforcent de comprendre les processus sociaux complexes qui font du langage un terrain de lutte, de consensus ou encore de construction de la différence. À ce titre, langues et langages contribuent à structurer nos sociétés et les individus qui la composent, dévoilant alors les tensions et des rapports de pouvoir.

Pour commander : <http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=45265>

Interpréter l'événement. Aspects linguistiques, discursifs et sociétaux

Textes réunis et présentés par Pascale Brunner, Chiara Elefante, Stavroula Katsiki et Licia Reggiani

ISBN : 978-2-35935-108-8, 260 pages, 30 euros

Ce volume constitue le dernier d'une trilogie consacrée à l'événement dont les deux premiers sont le numéro 15 de la revue *Mediazioni* (2013), sous la direction d'Elio Ballardini, Roberta Pederzoli, Sandrine Reboul-Touré et Geneviève Tréguer-Felten et l'ouvrage *Dire l'événement : langage, mémoire, société*, publié aux Presses Sorbonne Nouvelle (2013) sous la direction de Danielle Londei, Sophie Moirand, Sandrine Reboul-Touré et Licia Reggiani.

Les articles présentés ici contribuent à l'interprétation de l'événement en allant d'un niveau « micro » (les formes de la langue) à un niveau « macro » (l'événement dans la société), en passant par le discours, lieu de description et de construction de l'objet étudié.

Pour commander: <http://www.lambert-lucas.com/interpreter-l-evenement-aspects>

"Ecrire/faire écrire"

Pratiques. Linguistique, littérature, didactique. 161/162

Coordonné par Anne Leclaire-Halté et Fabienne Rondelli

En ligne : <http://pratiques.revues.org/>

Le numéro 161-162 de *Pratiques* offre une double particularité. C'est le premier numéro de l'année 2014, date anniversaire des 40 ans de la revue. À ce titre, le lecteur ne sera pas étonné de constater qu'il est consacré presque entièrement à une question didactique qui a donné lieu à de très nombreux articles au cours des différentes livraisons. Seconde particularité, il constitue le premier numéro en ligne de la revue, qui passe ainsi de la version papier à une version consultable sur le portail de *Revues.org*.

Rapport 2014 sur l'état de la Francophonie numérique

Réalisé par Isoc Québec, en partenariat avec l'OIF et la Chaire Unesco « Pratiques émergentes des technologies de l'information et de la communication pour le développement », ce rapport 2014 disponible en libre téléchargement vise à dresser un état de la situation du numérique dans l'espace francophone en regroupant en un seul document des statistiques et avis qualitatifs récents. En valorisant les exemples de bonnes pratiques, Il représente également une invitation à apprendre des succès du numérique dans l'espace francophone et dans le monde.

Le premier chapitre aborde l'enjeu fondamental du développement et du maintien des infrastructures tandis que les quatre suivants, organisés selon les axes de la Stratégie de la Francophonie numérique – Horizon 2020 (adoptée en 2012 à Kinshasa, en RDC, à l'issue du XIVE Sommet de la Francophonie), traitent de l'intégration des pays en développement dans l'économie numérique via l'innovation ; de la création de

sociétés de l'information ouvertes, transparentes et démocratiques ; du caractère stratégique des biens communs numériques ; de l'intelligence numérique au service de la diversité et du partage.

Ce rapport constitue un document pilote que l'ensemble des acteurs francophones est invité à perfectionner en fournissant notamment à Isoc Québec de nouvelles données ou exemples de bonnes pratiques.

Pour télécharger le rapport: <http://www.francophonie.org/Etat-des-lieux-de-la-Francophonie.html>

L'interprétation pour les services publics

Iulia Bobăilă, Alina Pelea (éds.), Alina Buchi, Oana Călbăjos, Rebeca Ciupe-Laszlo, Linda Damian, Lavinia Nicoară, Daniela Niculaie, Ina Ropotică, Andrei Scridon, Adela Seserman, Laura Suărășan, Alina Suci, Cornelia Țuș, Adela Tudorache, Interpretarea pentru serviciile publice. Manual, Cluj-Napoca, Risoprint, 2014, 239 pag. ISBN 978-973-53-1333-3

Le présent volume, démarche de l'équipe du Département de Langues Modernes Appliquées de l'Université Babeș-Bolyai (Roumanie), est né de la volonté d'offrir une réponse concrète aux nouveaux défis que pose le marché roumain de l'interprétation pour les services publics. Il s'agit, plus exactement, d'un manuel pour les étudiants en maîtrise d'interprétation de conférence ayant le roumain comme langue de travail (A, B ou C) et désireux d'élargir la sphère de leurs compétences pour être mieux préparé face aux besoins actuels de la société.

Le volume est structuré en deux sections – « L'interprétation en contexte administratif / juridique » et « L'interprétation en contexte médical » – chacune d'entre elles étant, à son tour, divisée en sous-sections thématiques pour faciliter la consultation. Les chapitres, articulés autour de dialogues bilingues, constituent autant d'invitations à réfléchir à des situations qui peuvent apparaître dans la vie réelle. Chaque « scénario » de ce type est précédé par une brève introduction dans le sujet (informations permettant la compréhension terminologique) et une mise en contexte (nécessaire à l'interprète pour bien évaluer les possibles difficultés de communication et pour comprendre le pourquoi des répliques des personnages). Les interventions de l'interprète ne sont pas présentées dans le texte du dialogue afin de permettre au lecteur d'incarner lui-même ce rôle. Le petit glossaire bilingue accompagne chaque chapitre est, à cet égard, une aide utile. Enfin, les « Exercices » proposés offrent des pistes de réflexion (notamment déontologique et éthique), des textes pour pratiquer la traduction à vue et des suggestions de recherche terminologique approfondie. Les auteurs des scénarios sont tous des diplômés des maîtrises d'interprétation et/ou traductologie et terminologie du Département de Langues Modernes Appliquées et plusieurs d'entre eux sont également diplômés de facultés de droit ou d'administration publique.

■ INFORMATIONS - RESSOURCES

PANGAYA.TV

La plateforme d'échanges interculturels et multimédia entre les jeunes francophones de différents pays

Lien: <http://pangaya.tv/>

Qu'est-ce que le projet Pangaya?

Pangaya est un projet qui favorise la création de relations interculturelles et interpersonnelles soutenues, durables et respectueuses entre des jeunes de diverses cultures et réalités sociales, puisque nous croyons que cela peut contribuer à la construction d'un monde plus juste, plus solidaire, plus inclusif et plus pacifique.

Dans la poursuite de cet objectif, six organismes partenaires coordonnent un programme de formation et d'ateliers, privilégiant la transmission des savoirs et des connaissances. Ces ateliers offerts aux jeunes favorisent l'acquisition de compétences en production médiatique, tout en offrant des espaces collectifs de réflexion, d'expression et de création sur une multitude d'enjeux sociaux, culturels, politiques et économiques, ayant une portée tant sur la scène locale, qu'internationale.

À travers ce programme d'activités pédagogiques diversifiées, les jeunes sont invités à explorer les enjeux proposés sous divers angles. Ils réalisent ensuite une capsule vidéo, à partir du fruit de ces réflexions et apprentissages. Ces capsules partagent ainsi, un regard sur leur conception du monde, sur sa diversité, tout en présentant leurs préoccupations sur les sujets explorés lors des ateliers.

Pangaya encourage le dialogue interculturel et l'engagement citoyen afin que les jeunes imaginent et initient ensemble des actions collectives pour répondre ultimement aux problématiques sociales.

Ce projet représente le fruit d'un travail collectif qui a su mobiliser des organisations de jeunes issus de nombreux pays. Depuis janvier 2010, c'est plus d'une centaine de jeunes qui ont contribué aux différentes étapes, de la réflexion à la réalisation.

(Source: <http://pangaya.tv/>)